

ORO

LOÏC TOUZÉ



crédit photo : Cosimo Terlizzi

JE SUIS LENT

CREATION 2015

JE SUIS LENT

Conférence performée de Loïc Touzé

Collaboration artistique Anne Lenglet / Eric Didry

Production ORO

CALENDRIER

6 mars 2012 - Teatro Valle Occupatto, Rome / IT

24 mai 2012 - CCN de Caen Basse normandie/FR

20 juin 2012 - Crêpetown, Voyage à Nantes / FR
recréation 2015

6 mars 2014 - festival Circonférences, le Carré scène nationale et centre d'art contemporain de Château-Gontier / FR

19 mai 2015 - Domaines, CCN de Montpellier Languedoc Roussillon / FR

31 mai 2015 - Bata-town, festival de la Fabrique autonome des acteurs, Bata-city / FR

23 avril 2016 - l'Étincelle, Rosporden / FR

18 juin 2016 - Extension sauvage, Bazouges / FR

15 juillet 2016 - Institut français, Kyoto / JP

18 juillet 2016 - Institut français, Fukuoka / JP

20 mars 2017 - Onyx, scène conventionnée de Saint-Herblain / FR

6 octobre 2017 - Cité danse, Grenoble / FR

22 novembre 2017 - l'Arsenal, Metz, par la Fabrique autonome des acteurs / FR

30 et 31 janvier 2018 - Festival Phahrenheit, CCN du Havre normandie le Phare / FR

10 juin 2018 – Festival June Events - Atelier de Paris CDCN / FR

6 et 7 novembre 2018 - L'étincelle, Théâtre de la ville de Rouen / FR

21 janvier 2019 - École Supérieure d'Art de Clermont Métropole - Clermont Ferrand /FR

8 avril 2019 – La place de la danse, CDCN de Toulouse /FR

5 et 6 mai 2019 – Festival Danse de tous les sens, Le Chorège, Falaise/FR

21 novembre 2019 – Théâtre de la Bastille, Paris / FR

Je suis lent est issu d'un cycle de conférences A Minha da historia da dança organisé par O Rumor do Fumo et Forum Dança, Lisbonne.

NOTE D'INTENTION

Avec *Je suis lent* je raconte mon histoire avec la danse. Celle que j'ai traversée ces quarante dernières années. J'évoque les figures inspirantes qui constituent la toile de fond de mon imaginaire. Cette histoire commence dans le temple de l'académisme du XIXème siècle aux côtés des fantômes du ballet.

Je bifurque ensuite sur des chemins tracés par les figures incontournables de la modernité et rejoins les chantres de la nouvelle danse au milieu des années 80. Je parcours plus tard les sentiers conceptuels que d'autres ont ouverts, je suis un copieur et je copie maladroitement, je me trompe, je rate, je recommence, je change de modèle, de motif, de terrain... je suis lent.

Depuis mes débuts, je m'aventure lentement vers la danse et j'ai appris à la reconnaître bien au-delà ou en deçà de ce qui la désigne.

Loïc Touzé

BIOGRAPHIES

Loïc Touzé

Loïc Touzé est danseur, chorégraphe et pédagogue. Il a notamment créé les pièces *Morceau*, *Love*, *La Chance*, *Fanfare*, *Forme Simple*, ainsi que le projet *Autour de la table* avec Anne Kerzehro et le film *Dedans ce monde*. Il s'investit dans les projets d'autres artistes issus de la musique, du théâtre, du cirque ou des arts visuels et engage avec Mathieu Bouvier une recherche conséquente autour de la notion de figure en danse, donnant lieu au site pourunatlasdesfigures.net.

Loïc Touzé enseigne régulièrement lors de stages ou de formations à destination des professionnels et des amateurs en France et dans le monde. Il a codirigé de 2001 à 2006 les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron et dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de création, de résidence et de transmission à Nantes.

Ce qui préside à l'ensemble de ses activités tient dans la conviction que le geste dansé est une aventure de transformation et d'émancipation.

Anne Lenglet

Après des études au département danse de l'Université de Paris 8, Anne Lenglet intègre la formation Essais du CNDC d'Angers/Emmanuelle Huynh. Elle a été interprète dans les projets de Loïc Touzé, Dominique Brun, Xavier Le Roy, l'Agence Touriste, Ivana Müller et travaille actuellement avec Pascale Murtin et Rémy Héritier. Elle accompagne en tant que collaboratrice artistique le projet *Femmeuses* de Cécile Proust et les travaux de Loïc Touzé. Elle a enseigné en milieu associatif, au Musée de la Danse à Rennes, au Quartz à Brest et à l'Université de Paris 7. Par ailleurs, elle propose régulièrement des ateliers du regard autour de l'analyse d'œuvres chorégraphiques. Elle intervient ainsi dans la formation Prototype II à l'abbaye de Royaumont et à l'Ecole Supérieure d'Art de Grenoble.

FICHE TECHNIQUE

Je suis lent

Conférence performée par Loïc Touzé

durée du spectacle : 1h05

équipe en tournée : 1 personne

arrivée : J-1

SON, IMAGE

le son et les images sont diffusés à partir d'un ordinateur macbook pro (fourni par le producteur)

A FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR

1 diffusion son

cablage VGA/VGA + rallonge + adaptateur Mac/VGA

1 vidéoprojecteur

1 écran de projection

lumière : une face simple graduable

une table, une chaise

PERSONNEL

Présence d'un régisseur au moment de la répétition et du jeu

L'ASSOCIATION ORO

Fondée en 1991, elle est installée d'abord en Aquitaine (1991- 1995) puis en Ile de France (1996-1999), en Bretagne (2000- 2009) et développe aujourd'hui son activité dans les Pays de la Loire à Nantes.

L'association ORO entoure le travail chorégraphique mené par Loïc Touzé qu'elle diffuse en France et à l'étranger.

Son activité de création, production, diffusion, d'enseignement, de recherche et de circulation de la culture chorégraphique est également complétée par un travail de territoire.

En octobre 2011, ORO-Loïc Touzé investit un lieu nommé Honolulu et en fait un terrain d'expérimentation et de recherche en danse qui s'ouvre aussi aux pratiques somatiques.

Située en plein centre de Nantes dans le quartier Madeleine Champs de Mars, l'association dispose d'un studio de danse de 110 m² qui permet l'invitation d'artistes en résidence, de montrer au public des étapes de travail, d'organiser conférences, projections, cours et formations professionnelles faisant de cet endroit un lieu d'échanges et de partage d'expériences multiples.

CONTACT

Cynthia Albisser
Administratrice

administration@loictouze.com
+ 33 (0) 2 85 52 17 46

ORO

9 rue Sanlecque
44000 Nantes

www.loictouze.com

SIRET 384 296 505 000 66
Code APE 9001 Z
Licence 2- 1071734
TVA FR04 384 296 505

ORO est conventionnée et reçoit le soutien de L'État - Préfète de la Région Pays de la Loire
Direction Régionale des Affaires Culturelles en tant que Compagnie et Ensemble à Rayonnement
National et International (CERNI), la Région Pays de la Loire, le Département Loire-Atlantique
et la Ville de Nantes.



Home / « Je suis lent » de Loïc Touzé

« Je suis lent » de Loïc Touzé

Une conférence dansée délicieuse, où Loïc Touzé raconte avec humour et tendresse son parcours de danseur et chorégraphe.

Pour clôturer en beauté le focus de deux jours dédié par Anne Sauvage dans le cadre de June Events à Loïc Touzé, le danseur et chorégraphe délivre avec une incroyable sincérité son parcours d'artiste avec *Je suis lent*, entre souvenirs intimes, égarements, interrogations et rencontres avec ceux et celles qui vont le guider vers des chemins escarpés.

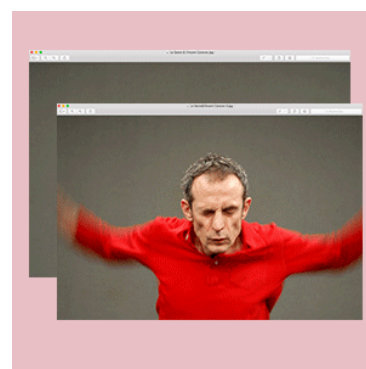
Seul en scène avec juste une table et une chaise où trône son ordinateur qui lui permet d'envoyer des photos ou vidéos sur un grand écran, Loïc Touzé s'adresse directement au public comme s'il était un ami à qui il allait parler en toute liberté. Il met tout de suite à l'aise en prouvant ainsi qu'il ne s'agira pas d'une conférence extrêmement sérieuse, mais d'une simple conversation où état d'âmes et souvenirs dévoileront la vie d'un artiste.

Il entre à l'Opéra de Paris à 10 ans et comprend vite qu'il y est « *pour apprendre à devenir un prince charmant avec une lourde histoire de la danse depuis Louis XIV* ». Il rit lui-même en évoquant son professeur russe opéré de la hanche, donc l'imitant assis la jambe raide et donnant les indications de figures uniquement en bougeant les mains et les bras. Puis, il vit son premier défilé. « *Juste avant d'entrer en scène, nous étions tous regroupés dans une toute petite salle et mon visage était à la hauteur des tutus très raides des danseuses. Ça me grattait le nez, le front, la bouche et je craignais d'apparaître avec la figure en sang* ». Eclat de rire de la salle tant Loïc raconte bien cet épisode. Il imite les révérences, puis l'arrivée du plus ancien de la troupe qui a le privilège de faire son entrée en dernier. « *Et d'un coup, je ne vois plus en Cyril Atanassoff un prince charmant, mais un homme qui marche comme John Wayne !* »



"Je suis lent" - Loïc Touzé © Cosimo terlizzi

Toujours à l'Opéra, le jeune danseur est très conscient de ce qu'il sait faire en classique, et le prouve en quelques pas sublimes, mais sa véritable envie qu'il était incapable d'exécuter, il le montre avec un extrait de film projeté sur l'écran. Il s'agit d'un *Américain à Paris* et bien entendu de Gene Kelly. Et voilà Loïc qui se lance dans un morceau de claquettes avec le sourire aux lèvres et une aisance remarquable. Il s'élève et vole avec une infinie légèreté.



Tout est tellement drôle et si sympathique que toute la salle, qui est éclairée, a le sourire aux lèvres.

Enfin, c'est la rencontre avec Carolyn Carlson en 1985/86 et il ose lui dire « *Emmenez-moi* ». C'est ainsi qu'il démissionne de l'Opéra, afin de se tourner vers la nouvelle danse pour rejoindre les projets de Carolyn Carlson, Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Catherine Diverrès et Bernardo Montet. Puis, il suit les cours d'Alwin Nikolais et se lance dans le yoga et le Tai-chi. Loïc s'allonge au sol et déclare : « *j'étais lent, mais en plus, je suis devenu paresseux. Mais surtout, je découvre que le centre de mon corps est hors de moi, qu'il fallait résister à la virtuosité, mais impossible d'y arriver tant j'avais été formaté par le classique* ».

« *Sauf qu'à force de vouloir déconstruire, j'arrivais plus bas qu'à l'époque de mes connaissances lorsque j'avais 10 ans.* »

Et puis, c'est l'observation de la pièce qu'il considère comme la plus contemporaine, *l'Après midi d'un Faune* de Nijinski (1912). Ainsi, le danseur propose de montrer le début de l'œuvre. Il s'abaisse au sol la main sous le menton. Son geste qui se déploie est beau, parfait, émouvant. « *Voilà la preuve que la danse est un véhicule du temps.* »



"Je suis lent" – Loïc Touzé © Cosimo terlizzi

En fait, le rapport public/scène ne le séduit pas, il quitte les théâtres pour acheter un chapiteau, travaille dans une friche à Bilbao et à la Ferme du Buisson.

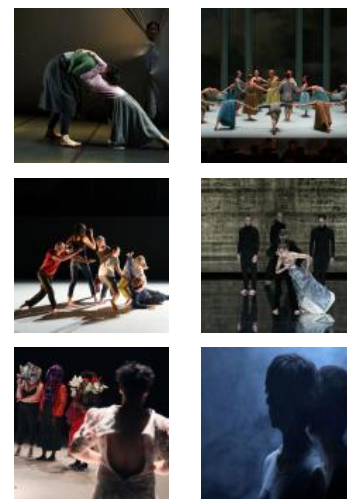
Pas question de décliner son curriculum vitae, non, Loïc Touzé préfère sauter dans le temps avec un petit film du premier spectacle qu'il a vu étant enfant. Il s'agit des Frères Jacques. Formidable !

Et toutes ses interrogations sur le corps dansant se déploient dans des mouvements désynchronisés. « *Un corps est traversé par le monde, sa mémoire est le sol, mais son centre peut se situer n'importe où.* » Il fait ainsi plusieurs fois référence au Butô afin de réveiller les forces cachées dans la profondeur de l'âme humaine.

Parmi les questions qu'il se pose, certaines explications sont propres à l'art dramatique et en particulier dans les écrits de Stanislavski afin de comprendre comment entrer dans un personnage, comment l'aimer, le construire, se nourrir du public, de son propre vécu et devenir lui et non soi-même interprétant un autre. Mais le danseur et chorégraphe réplique qu'il préfère trouver ses réponses seuls à travers de nouvelles expériences.

Cet exercice périlleux et si difficile de se mettre à nu en parlant de soi, Loïc Touzé le réussit à merveille. Fin, élané, des yeux bleus malicieux, entre mouvements extrêmement bien dansés, humour, partage, complicité et surtout ne se prenant pas au sérieux, il construit et déconstruit son parcours tout en terminant sur cette phrase : « *où pourrait se trouver la danse ?* »

Je suis lent, une conférence dansée pleine d'humilité et de dignité qui réveille les fantômes de danses cachées, évoque les hiérarchies d'un microcosme artistique et dévoile d'un geste et de



mots toute la fragilité d'un artiste. Un réel bonheur !

Sophie Lesort

Spectacle vu à l'Atelier de Paris le 10 juin 2018

June Events jusqu'au 22 juin

Catégories:

Spectacles

Critiques

tags:

June Events

Loïc Touzé

Cyril Atanassoff

Carolyn Carlson

Atelier de Paris/CDCN

Alwin Nikolaïs

Mathilde Monnier

Jean-François Duroure

Catherine Diverrès

Bernardo Montet

Opéra de Paris

Ferme du Buisson

Stanislavski

Gene Kelly

Share / Save

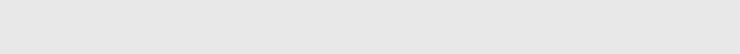
Print

Add new comment

Your name

Subject

Comment



Save

Preview

Qui sommes-nous ? Nous contacter

ma culture

L'ACTUALITÉ DES ARTS VIVANTS



JE SUIS LENT, LOÏC TOUZÉ

Sous la forme d'une conférence dansée, Loïc Touzé partage avec *Je suis Lent* les souvenirs de sa formation et de ses sources d'inspiration, mais aussi les doutes et les espoirs d'un corps de métier – qui est aussi un métier de corps. Le récit d'une vie de danseur s'entremêle alors avec l'histoire de la danse contemporaine qui se façonne avec lui, dont il est le témoin autant que l'auteur, chorégraphe et danseur.

Seul en scène, il dévoile avec élégance et humour les modèles et la mémoire qui façonnent l'imaginaire d'un danseur, partage avec les spectateurs réflexions et anecdotes révélatrices d'un long cheminement pour rendre sensible et dicible l'expérience vécue d'un corps au travail.

Il évoque tour à tour sa formation à l'Opéra et son travail de créateur, esquissant selon ses mots une *géopolitique chorégraphique*, mais aussi spatiale : le plateau lui-même est un lieu de pouvoir, parcouru à grands pas pour évoquer les dimensions monumentales de la scène de l'Opéra Garnier. Ces quelques enjambées ravivent le souvenir des défilés du corps de ballet, dont il garde l'empreinte dans l'arrondi d'un port de bras ou dans le degré d'ouverture d'une hanche. Derrière l'ironie affleure aussi le long travail

PICHET KLUNCHUN AND MYSELF, JÉRÔME BEL



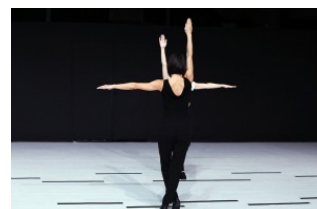
NEGOTIATION, PICHET KLUNCHUN & OLÉ KHAMCHANLA



MADELEINE FOURNIER
« L'EXPÉRIENCE, C'EST... »



FOR CLAUDE SHANNON, IIZ SANTORO & PIERRE GODARD



LES GRANDS, FANNY DE CHAILLÉ



pour déconstruire les habitudes de mouvement qui lui avaient été inculquées pendant sa formation, de véritables manières d'être qu'il s'agit de mettre en sommeil pour *s'inventer son propre corps*.

Cette autonomie retrouvée se façonne par l'incorporation de références multiples, des danses de Gene Kelly au music hall de son enfance, projetés sur un écran en fond de scène pendant qu'il en esquisse les gestes fondateurs. Pour Loïc Touzé l'invention de ce *corps contemporain* passe justement par une longue quête pour laisser advenir en soi les lambeaux épars de ces *danses cachées*.

Le chorégraphe est en cela le témoin vivant et précieux d'une époque encore peu documentée, celle d'une Nouvelle Danse française qui s'invente au tournant des années 80, au contact notamment des chorégraphes américains – Cunningham et Nikolaï notamment – dans une scène hilarante il mime un atelier avec ce dernier, à tâtons dans le noir ; plus tard se glissent quelques fragments d'un Faune, furtivement esquissé par un port de bras anguleux ou une main glissée sous la cuisse.

Il évoque sans fards les hiérarchies implicites d'un microcosme artistique qui pourtant forgent de puissants systèmes de valeurs, esthétiques et politiques. Il s'agit désormais d'explorer par le corps les *rebuts*, les matériaux faibles ou délaissés, de mêler au présent les fragments des danses passés par échos, citations ou reprises. L'ethos du danseur se construit par acceptation ou refus des mouvements idéaux d'une discipline – tout autant courant esthétique que norme coercitive. Pour s'en abstraire il explore le terrain des pratiques somatiques, fait l'expérience de la paresse pour *sentir un peu moins le monde, un peu plus le dedans*. Dans cette quête de porosité il accepte de danser les pieds nus pour reprendre contact avec le sol et ainsi entamer avec son public une esquisse de *dialogue tonique*. Toute virtuosité est désormais abolie, le spectateur abandonne sa posture contemplative et admirative pour accéder à l'incertitude d'une danse qui lui est adressée.

Loïc Touzé livre ici une passionnante conférence dans laquelle il restitue avec joie et tendresse le cheminement sinueux d'un parcours singulier, pourtant nourri des consciences collectives. Au détour d'un mot ou d'un geste se dévoilent les contours d'une pratique de la danse poreuse, qui se façonne à la croisée d'expériences sensibles, intimes, et d'interrogations critiques et théoriques : *Je suis lent* s'adresse à ce titre à un auditoire très large, tant profane que savant.

**Vu à la Maison de l'étudiant du Havre, dans le cadre du festival Phahrenheit. Conception et interprétation Loïc Touzé.
Collaboration artistique Anne Lenglet. Photo © Cosimo Terlizzi.**

Par Céline Gauthier

LE TOUR DU MONDE DES
DANSES URBAINES EN DIX
VILLES, CECILIA...



LE RÉCITAL DES POSTURES,
YASMINE HUGONNET



ALAIN MICHARD, QUAND LA
MÉMOIRE ACTIVE LA DANSE



<http://maculture.fr/danse/suis-lent-loic-touze/>